

vers un tel lieu, en s'écriant à la vue de ce prodige :
Le doigt de Dieu est là !

C'est l'origine des pèlerinages, de ces lieux privilégiés où Dieu opère en faveur des âmes ses plus étonnantes merveilles. Et par quel intermédiaire a-t-il coutume d'agir sur ces théâtres éclatants de ses manifestations ? Qu'est-ce qui s'y offre à nos yeux comme instrument et le mémorial de sa puissance ? Un tombeau, quelque relique d'un saint, souvent même la simple représentation de ses traits. Or c'est ici que la souveraineté de Dieu m'apparaît dans tout son éclat. Quand je vois ce grand Dieu partager sa puissance avec quelqu'une de ses créatures, communiquer une vertu surnaturelle à un peu de cendre froide et inanimée, faire jaillir le miracle de quelques grains de poussière, et multiplier les prodiges autour d'une image à peine respectée par le temps, c'est alors que je saisis l'action divine dans sa toute-puissante liberté, et que le contraste d'un tel effet avec de tels moyens me semble la révélation la plus frappante d'un pouvoir qui n'a d'égal qu'une bonté infinie comme lui. — *Extrait du discours de M. l'Abbé Freppel, prononcé le 30 septembre 1868, jour du couronnement liturgique de la statue de sainte-Anne, à Auray.*

ooo

Le portrait de Léon XIII.

Ce portrait magistral, de grand style, de larges proportions, dû au pinceau de M. Gaillard, montre le vrai Léon XIII à tous ceux qui n'ont pu le voir dans son cadre naturel du Vatican. On a déjà plus d'une fois esquissé la figure du Pape, mais il reste toujours des traits à y ajouter, et personne n'a rendu cette imposante et douce physionomie d'une façon plus lumineuse et plus complète que l'auteur de cet admirable portrait. Il en a pour ainsi dire dégagé le caractère et la grandeur morale à travers la ressemblance phy-